

Passages Pas sages

Il y a des jeux que l'on aime voir en grand, car soudainement, le changement d'échelle amène de nouvelles possibilités, crée une réunion, provoque une interaction. Celui que nous avons choisi de surdimensionner se nomme le Pin-Art et, même si son nom peut laisser dubitatif, il fait partie de ces objets que l'on connaît tous, sans même en avoir connu le titre. Passages pas sages se veut à l'image de ce cadre aux centaines de clous, qui reproduit nos empreintes et qui capture le temps d'un instant, une réplique en trois dimensions.

Le Quartier des Spectacles, sa Place des Festivals et son esplanade sont des lieux de passage, d'échange et de connexions entre plusieurs scènes et espaces à vocation culturelle. Venir jouer à s'y mettre en scène, rire en laissant une trace de son parcours, créer une histoire à travers une série de postures grâce à ces parois de Pin-Art à grande échelle : toutes ces actions offrent un dialogue avec les arts du théâtre, de la danse, de la peinture, de la sculpture, du cinéma, de la musique et de la BD, qui animent la vie de ce quartier.

À travers nos recherches sur la crédibilité de nos aspirations, nous avons été séduite par les images de gens qui se prêtaient au jeu d'une sculpture similaire au concept que nous désirons développer : l'installation Be A Pin-Up par Lulu Guinness. Le principe et la compréhension facile de cette oeuvre la rend accessible au plus grand nombre et ouvre sur une expérience collective, dans la mesure où il est possible d'être acteur autant que spectateur.

Parce que de nuit les clous de plexiglas s'illuminent, la lecture de ces objets tend à faire référence à l'art numérique et nous aimons l'idée, l'ambivalence, de ce paradoxe entre écran de pixels et jeu manuel.

C'est l'hiver, chaque pas s'enfonce dans la neige et toutes ces empreintes sont des témoins silencieux de vies qui se croisent, se superposent. Le parcours dans le Quartier des Spectacles vient se ponctuer au rythme de ces traces laissées au sol, ainsi que sur ces parois illuminées. Passages pas sages, c'est donc le nom que nous choisissons pour évoquer cette installation au coeur de Montréal, parce qu'elle évolue sans cesse avec les passants, appelés à l'investir de multiples façons. Laisser sa trace et contempler celles que d'autres ont laissées, surprendre avec un théâtre à ciel ouvert en hiver, faire rire et provoquer des rencontres, voilà ce à quoi nous aspirons en proposant une telle installation.